

# ACTUALITES

## de L'Éducateur

*Billet du jour :*

### APPRENTIS-SAGES DE LA LECTURE

#### «LE PETIT PARISIEN»

Il n'y a pas bien longtemps qu'il est arrivé de Paris. Son vrai nom est Lucien, mais tout le village l'appelle «LE PETIT PARISIEN».

A l'école il est parmi les premiers. Il parle mieux que les enfants du village et son cahier est très bien tenu : sur chaque page il y a des «bien» et des «très bien».

Lorsqu'un jouet est cassé ou qu'une bicyclette est abîmée, c'est au petit Parisien qu'on s'adresse ; Lucien est un vrai petit mécanicien. Combien de services il a déjà rendus à ses camarades !

Tous les jeudis et tous les dimanches il vient chez Jacqueline avec sa flûte car il est aussi musicien. Bientôt Jacqueline et Lucien donneront un concert à leurs amis.»

*Ce «Livre que j'aime» (surtout en sa page 31 !) n'est pas sorti de derrière les fagots... et je peux assurer que l'année dernière encore il avait cours dans au moins une école du département. Cette année, je ne sais s'il poursuit sa mission culturelle, ni dans combien d'écoles ; mais ce que je sais, c'est qu'à l'occasion de l'apprentissage du son «ien» au cours préparatoire, on peut en profiter pour faire, disons passer certaines choses... Oh ! bien sûr, ce n'est pas de la politique... la politique «ça n'existe pas à l'école»... il ne peut s'agir tout au plus que d'un petit conditionnement, histoire de trouver une référence précise, un héros identificatoire quoi ! un vrai... modèle... bien français.*

*En ce sens d'ailleurs, je trouve le livre bien fait puisqu'en liaison directe avec l'étude de la prononciation au cours élémentaire dont nous trouvons cette définition dans le livre du Français contemporain (Larousse, nouvelle édition 1972) : «On considère comme type de la bonne prononciation celle du Parisien cultivé.»*

*Oui, car il ne faut pas, en plus, n'importe quel Parisien ! et ceci est normal, sinon vous vous trouveriez coincés pour le cours moyen et vos élèves ne comprendraient plus rien aux valeurs culturelles exprimées dans leur livre de lecture : «Les couleurs de la vie» : «Dès l'ouverture du programme, ma tension s'accrut, cela dépassait tellement le niveau des concerts de province !»*

*Au fond, une progression très décentralisée ; et dire que certains vont jusqu'à penser que les manuels scolaires véhiculent une certaine idéologie.*

*Le grain de sable*  
Extrait d'«Artisans pédagogiques»  
bulletin de l'Hérault (mai-juin 76)

## DE NOS CORRESPONDANTS

### Un week-end départemental «bricolage»

(14 et 15 février 76)

Suite au congrès des imprimeurs vécu dans notre département, en novembre dernier, à la Gouesnière, nous avons pensé qu'il serait bon de se retrouver.

Se retrouver pour quoi faire ?

- Fabriquer ensemble du matériel afin d'améliorer nos conditions de travail avec les enfants et offrir des possibilités aux non-initiés. Une date était retenue : 14-15 février.

- S'exprimer, travailler ensemble dans un mini-congrès des imprimeurs avec les enfants de nos classes. Une date : 13-14 mars 1976.

Ces propositions sont le prolongement du congrès des imprimeurs.

Comment avons-nous vécu ce premier week-end ?

Une quinzaine de camarades enseignants et un non-enseignant du premier cycle et du primaire se retrouvaient au groupe scolaire Léon-Grimault entre 15 h et 15 h 30, le samedi 14 février.

Nous faisons un tour de table pour savoir ce que chacun attendait de ce week-end.

Après avoir montré le matériel en notre possession, avoir expliqué son fonctionnement, avoir répondu aux questions des camarades, nous décidions de fabriquer :

- des limographe ;
- des galées,
- des margeurs,
- des presses à linogravure,
- des sabots de séchage,
- des séchoirs,
- des sabots pour linograver.

Nous quittons la salle de réunion pour nous installer dans la salle polyvalente qui devient notre atelier où les établis manquaient.

Et là, jusqu'à vingt heures, le dimanche, mesurant, sciant, râpant, ponçant, nous fabriquions. Bien entendu, nous prîmes le temps de manger et de dormir.

J'avais demandé d'apporter des disques mais le bruit de la scie circulaire, des égoïnes suffisait amplement.

Le dimanche soir, week-end bien rempli, chacune ou chacun repartait avec son limographe. Quelques-uns avaient réussi à fabriquer une presse à lino, une galée, un séchoir...

Nous étions ambitieux, nous ne réussissons pas à tout faire... Pour que cette soif de fabrication soit satisfaite, je tirais les plans du matériel proposé afin que chacune et chacun puisse réaliser ses désirs...

Un week-end de travail, de bonne humeur, de chaleur humaine, nous avons «fait» ensemble...

Tout ce matériel viendra aider celles et ceux qui croient à l'imprimerie, au journal scolaire.

Roger BISCERE

Pour le week-end suivant, «La ficelle nous réunit», c'est le titre du journal tiré à 15 exemplaires lors de la rencontre d'enfants et d'adolescents des 13 et 14 mars à la maison des Diablaire de Bonnemain.

Participants : 4 C.P., 1 C.E.2, 7 C.M.1-C.M.2, 8 sixièmes, 4 cinquièmes, 4 qua-

trièmes, 12 adultes venant de Saint-Servan, Gosne, Vieux-Viel, Dol, Cancale, Le Rheu et Rennes.

- Les élèves du second degré ne connaissent pas du tout l'imprimerie.

- Accueil très chouette des collègues de la maison d'enfants des Diablaire qui nous ont prêté leurs classes et sont venus nous voir, très intéressés par notre travail.

- Techniques échangées :

- imprimerie,
- limographe,
- linogravure,
- polystyrène,
- papiers découpés, superposés et collés,
- pochoirs,
- texticroche,
- tapiflex collé sur bois.

Marie-France HERVE

### A propos d'un débat à la Maison de la Culture de Rennes le 3 juin 1976 dans le cadre de la quinzaine de l'Ecole Publique

Mieux que les discours, les rencontres d'enfants ou d'adolescents sont celles qui montrent aux observateurs une autre image de l'école, d'une école où les enfants se rendent avec enthousiasme et où le travail n'est pas inéluctablement contraignant et fastidieux.

Mais, à Rennes, des camarades du groupe ont accepté le pari de faire animer une soirée-débat par leurs élèves.

«Des enfants parlent aux adultes», tel était le thème de la soirée que des camarades du groupe avaient accepté de prendre en charge.

Naguère encore, l'école et la famille imposaient souvent à l'enfant le devoir du silence et ne lui accordaient le droit de parler, de questionner et de répondre que selon les règles strictes d'un jeu qui imposait le pouvoir quasi illimité des adultes.

Que dire du droit à la critique ? Mais le monde des éducateurs et des parents, évoluant certes lentement, s'ouvre aux réalités de l'enfance. L'école, la famille, offrent davantage qu'autrefois à l'enfant des situations de communication où les mots et les idées des petits et des grands ont même puissance.

Lors de cette soirée, des enfants et des adolescents se sont exprimés en toute liberté aux adultes présents. Ils ont montré que dans nos classes, ils s'expriment librement et ils savent aussi s'organiser.

Des camarades ont pu craindre le caractère artificiel d'un tel débat.

Mais mieux que des adultes, les enfants surent s'exprimer à propos des problèmes qui se posent dans leur famille et dans la société.

Les adolescents n'hésitent pas à dénoncer les contraintes de leur C.E.S. : rassemblements, notes, horaires mal constitués, ramassage scolaire.

Certes, le débat parut parfois traîner en longueur, comme cela arrive dans nos classes, quand l'adulte se retire.

Mais il aura fallu que j'intervienne à 23 heures pour inviter l'assemblée à cesser le débat et pour suggérer que ce type de rencontre s'installe au niveau des écoles, entre les enfants et les adultes.

En définitive, c'est toute une nouvelle conception de l'éducation, basée sur de nouveaux rapports adultes-enfants, qui est apparue au cœur de cette soirée.

Ce débat, qui donne raison à ceux qui font confiance à l'enfant, faisait suite à un autre débat consacré à la «révolution pédagogique», animé par notre ami Michel Lobrot.

Je souhaite que le maximum de groupes départementaux prennent de telles initiatives. C'est à l'écoute des enfants, des adolescents, des parents, des travailleurs, que s'élabore notre projet d'éducation populaire.

P. YVIN  
E.N.P.  
35 Rennes

### A propos du dossier : «La méthode naturelle de lecture»

(Educateur n° 14 du 30-5-76.)

Le manque de place ne nous a pas permis de mentionner à la fin du dossier une bibliographie des publications antérieures sur la méthode naturelle de lecture.

Il convient donc de rappeler que les parties du dossier : «A la maternelle: essais d'écriture» et «Rôle de la maternelle» sont extraites du supplément au n° 6 du Bulletin du groupe Hainaut d'Education Populaire.

Nos camarades belges ont également publié en septembre 74 un numéro spécial de leur revue *Education populaire* (Ecole Moderne Belge) de 150 pages: «Expression écrite et lecture de 4 à 7 ans» par J. et R. Auverdin. On peut se le procurer contre 21 FF à Education Populaire, 77, rue Théodore Verhaegen, 1060 Bruxelles, C.C.P. Bruxelles 000-071-29-81/31.

### Congrès du journal scolaire Orléans (27 au 30 octobre 1976)

Il se tiendra à l'I.M.E. «La Source» (voir *Educateur* n° 1, p. 2). Dans la limite des 72 places disponibles (représentant 24 délégations de un adulte et deux enfants chacune) les inscriptions seront faites dans l'ordre de leur arrivée, la date limite d'inscriptions étant le 18 octobre.

L'équipe organisatrice autour de J.-P. Ruellé enverra dans tous les départements quelques exemplaires du dossier d'inscription. Eventuellement, s'adresser directement à J.-P. Ruellé pour obtenir un dossier d'inscription si ce qui a été envoyé au délégué départemental ne suffisait pas : J.-P. RUELLÉ, 8, rue Porte-aux-Fèbvres, 45190 Beaugency. Pour information : prix du séjour au congrès : 130 F par adulte, 100 F par enfant.

## INFORMATIONS DIVERSES

### Les communications non verbales chez les jeunes enfants

Le vendredi 21 mai, l'Institut Dauphinois de l'Ecole Moderne avait invité M. Hubert Montagner, professeur à la Faculté des Sciences de Besançon (laboratoire de psychophysiologie), auteur depuis plusieurs années de recherches sur les mécanismes de socialisation par communications non verbales chez les jeunes enfants de 2 à 3 ans à la crèche.

Par un film mettant en scène des enfants de la crèche filmés à leur insu au cours d'activités spontanées, H. Montagner met en évidence l'existence de postures, de gestes, de mimiques ou d'ensembles de comportements qui ont une valeur de communication entre ces enfants qui ne possèdent pas encore le langage :

- Posture de sollicitation : inclinaison de la tête sur l'épaule, accompagnée ou non du sourire ou de la main tendue. Cette posture déclenche le plus souvent l'offrande (d'un jouet ou d'un chocolat, par exemple) de la part de l'enfant sollicité. Dans un cas précis du film, elle permet à un enfant de donner à manger à la cuillère à un autre qui l'accepte fort bien. Si cette posture est adoptée par la puéricultrice, elle peut aussi provoquer l'offrande, ou alors l'enfant sollicité vient se jeter dans les bras de la puéricultrice.

- Comportement de menace : vocalisations, ouverture de la bouche toute grande, avec projection du tronc penché en avant.

- Comportement d'évitement de l'agression : balancement de la tête de gauche à droite, balancement latéral des bras légèrement levés, etc.

Ces comportements principaux donnant lieu à des situations plus complexes et variées dans les groupes.

Ces observations permettent également de classer les enfants selon trois grands profils comportementaux :

- Les leaders-dominants : ce sont les enfants à la gestualité variée et signifiante qui établissent facilement de nombreuses relations non agressives avec les autres, qui facilitent l'établissement des relations autour d'eux par apport d'éléments d'apaisements et qui ont un comportement de sollicitation très développé. Ils sont les plus attractifs et les plus imités.

- Les dominants-agressifs : qui s'imposent le plus souvent aux autres par des agressions fréquentes et sans équivoque. Ils opposent le refus à la sollicitation.

- Les dominés, que l'on peut diviser en deux types encore : ceux qui évitent et adoptent un comportement de fuite et ceux qui subissent.

Parallèlement aux observations des enfants, H. Montagner et ses collègues ont mené une observation des parents accompagnant les enfants à la crèche ou venant les chercher. Ils ont aussi eu de nombreuses discussions avec les familles des enfants. Ces recherches auprès des parents mettent en évidence une relation entre le comportement des parents et celui de leur enfant. Les enfants de type leader-dominant sont ceux qui bénéficient de la plus grande liberté d'initiative et des

meilleures relations avec leurs parents (surtout la mère chez les moins de 4 ans), dans la famille ; ceux qui rencontrent la plus grande disponibilité chez eux.

Une analyse plus systématique et plus poussée a permis de préciser davantage la corrélation entre le comportement de la mère et celui de l'enfant : l'analyse des courbes d'élimination des dérivés des hormones surrénaliennes dans les urines des parents et des enfants. On sait que les glandes surrénales sont sensibles aux situations de stress auxquelles elles répondent par sécrétion d'hormones dont on retrouve les dérivés dans les urines. Des analyses d'urine régulières et prolongées montrent de façon frappante la corrélation entre les courbes de réponses surrénaliennes des mamans et de leurs enfants. Autrement dit, toute situation d'agression de l'environnement physique ou social ressentie par la mère est automatiquement ressentie par son enfant. Et le rôle du père alors ? Il est essentiellement indirect : il ne peut intervenir que par sa relation avec la mère d'abord.

L'analyse des courbes de réponse surrénalienne d'un même groupe d'enfants au long de la semaine montre des courbes assez disparates d'un enfant à l'autre au début (le lundi, la rupture avec la famille et les conséquences du week-end sont vécues de façon différente d'un enfant à l'autre), allant petit à petit vers des courbes d'élimination avec des rythmes plus semblables jusqu'au vendredi.

Ces derniers mettent en évidence un pic d'élimination vers 11 h du matin, témoignant d'un état de fatigue ou de vulnérabilité plus grand à ce moment : d'où l'intérêt de proposer pour cette heure (et même un peu avant) des activités apaisantes, un repos. La confirmation en est donnée par l'étude de deux groupes d'enfants en écoles maternelles : dans l'une on tient compte de l'état des enfants à cette heure et dans l'autre on garde le rythme de vie habituel. Dans le premier cas le reste de la journée se poursuit avec beaucoup moins d'agressivité.

H. Montagner nous a encore parlé des mécanismes de report de l'agressivité. Tout enfant agressé (à l'école ou à l'extérieur avant son arrivée), cherchera à agresser un autre, qui à son tour en agressera un autre, ce transfert d'agressivité allant des enfants les plus agressifs vers les plus dominés, lesquels n'auront plus en bout de course qu'à donner des coups de pieds à la table par exemple pour liquider leur agressivité...

D'autres observations ont encore été menées sur l'importance des odeurs, l'odeur maternelle en particulier, pour les enfants. Les enfants reconnaissent le mieux l'odeur maternelle (choix entre deux tricots identiques, l'un ayant été porté à même la peau par la mère et l'autre non) étant ceux qui ont la meilleure socialisation.

En résumé (un résumé sans doute schématique et incomplet), un film et une discussion passionnants : on ne peut nier l'importance de communications non verbales chez les jeunes enfants. A plus forte raison si nous parlons de méthodes naturelles en pédagogie !

Quelles conséquences pédagogiques retirer de ces observations ? Le « bon sens » et le respect de l'enfant, comme la volonté de ne pas couper l'école de sa vie, nous en avaient

dicté quelques-unes, mais il n'est pas mauvais de voir le bon sens confirmé par des observations rigoureuses :

- L'importance des activités spontanées au cours desquelles la gestualité peut s'exprimer et se développer en comportements non verbaux pré-existants à l'acquisition du langage. La répression de cette gestualité semble conduire invariablement à des comportements agressifs ou dominés.

- L'importance de l'accueil de l'enfant à la crèche ou à la maternelle pour éviter la rupture brutale dans les modes de vie. Accueil plus important encore le lundi matin lorsque nous ne savons rien de ce qu'a été le week-end.

- L'importance de la relation et des échanges avec les parents, le plus sûr moyen d'obtenir une modification du comportement de l'enfant étant d'influer sur le comportement de la mère (par père interposé éventuellement !). Importance aussi des conditions de vie et de travail des parents, de la mère notamment.

- Ne pas répondre à l'agressivité par l'agressivité, sous peine d'entrer dans la chaîne des transferts d'agressivité. « Eponger » cette agressivité si possible ou confier une responsabilité aux enfants agressifs. Ici, prend toute son importance le nombre des enfants constituant le groupe : on connaît l'intransigeante relation entre nombre et agressivité, et disponibilité de l'éducateur également ! H. Montagner parle de 20 à 25 enfants comme nombre optimal.

- Savoir que les enfants du type leader-dominant jouent un rôle extrêmement favorable dans l'établissement des relations : il faut en profiter.

- Eviter les modifications brutales ou imprévues dans les rythmes et modes de vie : important à l'école, mais aussi dans la famille où les départs, les séparations ou autres changements de structures désorganisent les systèmes de défenses des jeunes enfants et provoquent des troubles du comportement et des troubles physiologiques.

A l'âge des enfants observés ne se posent pas encore les problèmes de connaissances et d'acquisitions scolaires. Le film et l'exposé ne nous ont donc pas apporté d'éléments précis pour les questions que nous nous posons sur les apprentissages. Il semble tout de même que les communications non verbales subsistent au-delà de la maternelle et gardent une grande importance (les mécanismes de transfert de l'agressivité semblent même exister encore dans le monde adulte !). Et H. Montagner cite cette remarque d'un de ses amis, vétérinaire, venant de publier une étude sur l'animal et l'enfant : statistiquement, c'est à l'âge du C.P. que les enfants se mettent à demander l'acquisition d'un animal. Serait-ce parce qu'avec ce compagnon ils pourront encore exercer leur possibilité (et besoin) de communication non verbale ?

H. Montagner et ses collaborateurs continuent leurs observations et les étendent peu à peu à des enfants plus âgés. Un livre qui les rassemblera doit être publié sous peu.

Il ne reste qu'à ajouter que M. Montagner a répondu à l'invitation de l'I.D.E.M. et aux questions de la salle (ouverte au public) avec une parfaite disponibilité et nous l'en remercions.

M. PELLISSIER

## DES NOUVELLES DES CHANTIERS

### CHANTIER B.T.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Intitulé :** L'AUTO-CROSS.
- **Mon nom et mon adresse :** Martine Hadjaj, école de Serville, 28260 Anet.
- **L'idée de la réalisation vient de :** Le papa de Pascal est le mécanicien d'un coureur. Ils sont venus nous présenter le film d'une de leurs courses.
- **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** Présentation du buggy, le circuit, la course, auto-cross, cyclo-cross, moto-cross, cross...
- **Avec ce sujet, je me propose principalement :** Comment le coureur et son mécanicien vivent une course.
- **Niveau de la brochure :** C.E.1-C.E.2.
- **Les problèmes auxquels je me heurte et l'aide que je sollicite :** J'ai demandé au groupe du 28 de m'aider à réaliser cette B.T.J.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Intitulé :** UNE SCIERIE DANS LES VOSGES.
- **Mon nom et mon adresse :** Daniel LESCAILLES, école de Xonrupt Longemer, 88400 Gerardmer.
- **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** Origine des grumes - transport - les ouvriers - le détecteur - le convoyeur de grumes - l'écorceuse - les scies - les produits - les clients - les déchets.
- **Le sujet est limité à :** Cadre de l'entreprise.
- **Niveau de la brochure :** C.E.2-C.M.
- **Les problèmes auxquels je me heurte et l'aide que je sollicite :** Quelques textes d'auteur.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Intitulé :** INTERVIEW D'UN DEPORTE (provisoire).
- **Mon nom et mon adresse :** Simone BERTON, 17, rue Galvani, Paris XVIIe.
- **L'idée de la réalisation vient de :** Enquête et album.
- **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** Résistance, arrestation, déportation, Dachau, libération, retour.
- **Avec ce sujet, je me propose principalement :** Transcription de souvenirs.
- **Age des lecteurs :** 11-15 ans.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Intitulé :** ANN-MARIE, ENFANT DE SUEDE EN 1976.
- **Mon nom et mon adresse :** Jean-PIERRE, école Freinet, 57157 Marly et en Suède : Margaretha NORDIN, Nasbydalsvagen 16 XIII 183 31 Taby (Suède).
- **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** Voir celui de la B.T.J. n° 77 : «Mohamed de Casablanca».
- **Niveau de la brochure :** C.E.-C.M.
- **Age des lecteurs :** 7-11 ans.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Intitulé :** QUELQUES MATHÉMATIQUES CÉLÈBRES (histoire des maths). (Cela ne constitue pas un titre définitif.)
- **Mon nom et mon adresse :** Jean-Claude REGNIER, bât. F, app. 8, Zup Le Plessis, 71300 Montceau-les-Mines.
- **L'idée de la réalisation vient de :** Intérêt personnel et nécessité de tels outils.
- **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** Pour chaque mathématicien : biographie, bibliographie, son œuvre (sa contribution à l'édification et à l'évolution des mathématiques). L'ordre suivi sera l'ordre historique et non l'ordre alphabétique. Le but de ce document est double : donner un minimum de renseignements sur l'homme et son œuvre et inciter à rechercher ailleurs.
- **Age des lecteurs :** Tout âge.
- **Les problèmes auxquels je me heurte et l'aide que je sollicite :** Il n'y a pas pour l'instant de problèmes auxquels je me heurte vraiment. Cependant toute information sera la bienvenue des camarades possédant des documents.

#### Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** LA REPRESSION DES ÉLÈVES
- **Responsables :** SCHNEIDER Jean-François, école de Loupershouse, 57510 Puttelange-aux-Lacs ; LESPINNE Pierre, 11, rue Paul-Bert, Paris 2e ; GAY Colette, 11, rue-aux-Juifs, 77160 Provins.
- **Plan de la brochure :** Les interdits à l'école ; la répression brutale ; la répression insidieuse ; la répression de l'environnement ; témoignages d'élèves.
- **L'aide que je sollicite :** Exemples d'interdits dans le règlement scolaire ; cas de répression ; témoignages d'élèves.

### Journaux scolaires

La partie magazine de nos brochures B.T., B.T.J. et B.T.2 aussi comporte près du tiers de l'édition.

C'est la partie la plus vivante de la revue, bien souvent, mais celle aussi qui nous demande le plus de recherche, le plus d'attention, qui nous donne aussi le plus de souci car nous ne sommes pas équipés pour réaliser un périodique d'actualité.

Toute la richesse contenue dans nos journaux scolaires n'est pas suffisamment bien exploitée.

Certes, la plupart des journaux parviennent à Cannes (c'est ce qui, momentanément, permet de mettre en règle les éditeurs de journaux pour qui le problème du dépôt légal de leur édition n'est pas résolu) mais, c'est dans nos circuits pédagogiques que devraient être utilisés nos journaux scolaires.

Aussi, dans un premier temps le chantier «imprimerie» a-t-il mis sur pied une structure qui devrait permettre la lecture et l'exploitation systématique des journaux en vue de sélectionner tout ce qui pourra paraître dans nos éditions à partir de tout ce qui est diffusé dans nos classes.

Voici donc la liste des camarades qui se proposent pour ce travail. Adressez-leur régulièrement un exemplaire de votre journal scolaire. Nous vous tiendrons régulièrement au courant de la marche de ce travail.

Naturellement, si vous aidez déjà ces camarades en leur signalant les textes qui vous paraissent les mieux susceptibles d'être édités, vous leur épargnez du temps et ils vous en remercient.

**Louis FOURTUNE, 50 bis, rue des écoles, 17580 Le Bois Plage-en-Ré.** Départements : 11, 16, 17, 19, 24, 31, 32, 33, 40, 46, 47, 79, 85, 64, 65, 66.

**Armelle Demoor, rue Ch. André, 02300 Chauny.** Départements : 02, 59, 60, 62, 80.

**Nelly BARCIK, 13, avenue J.-Jaurès, 08330 Vrigne-aux-Bois.** Départements : 08, 51, 54, 55, 57, 67, 68, 88.

**Jacotte GOUREAU, école de 89690 Chéroy.** Départements : 10, 21, 25, 39, 58, 69, 70, 71, 73, 74, 77, 78, 89.

**Jacqueline VIGUIE et Nicole GUILLOU, 12, rue R.-Regnier, 94600 Choisy-le-Roi.** Départements : 72, 75, 76, 91, 92, 93, 94, 95.

**Jean-Pierre RUELLE, 8, rue Porte-aux-Febvres, 45190 Beaugency.** Départements : 03, 09, 18, 26, 34, 36, 37, 83, 84, 87.

**Martine Hadjaj, école de Serville, 28260 Anet.** Départements : 14, 22, 27, 28, 29, 35, 49, 61.

M.E. BERTRAND

### Troisième rencontre de la commission «imprimerie»

La troisième rencontre de la commission «imprimerie», réunie à Chéroy du 2 au 4 juillet, avait pour but :

- Fiches d'illustration du journal scolaire (35 fiches en 250 exemplaires) ;
- B.T. typographie ;
- Fac-similé d'un journal scolaire ;

- Dossier sérigraphie ;
- La commission dans l'I.C.E.M.

Les trois jours de travail qu'elle s'était fixés ont été remplis copieusement d'activités multiples. Il a fallu pendant les heures que nous nous étions octroyées :

- Compléter les fiches en élaboration pendant le mois de juin ;
- En rédiger de nouvelles ou en améliorer la rédaction ;
- Réaliser des clichés ;
- Tirer les fiches en 2, 3 ou 4 passages, entièrement à l'imprimerie.

Le travail aurait pu être celui que dénonçait Freinet en parlant du travail de soldat. Mais il n'a jamais été un esclavage même si parfois il a été très contraignant. Nous étions là une vingtaine — 25 exactement — et nous nous sommes très simplement partagé les tâches en fonction de nos compétences, tous motivés par le même but : réaliser un outil attrayant pour les enfants, outil qui devrait leur donner envie d'aller plus loin dans leurs recherches et de les amener à davantage d'autonomie dans leur travail.

Notre tâche a été rendue pénible par des conditions atmosphériques peu adaptées, d'autant plus que nous quittons une année scolaire asphyxiante. Les débats ont émergé spontanément mais toujours à partir de problèmes pragmatiques et cartes sur table.

Je me souviens, comme tous les autres, d'une discussion acharnée sur la symétrie ; elle a duré une demi-journée. Ce travail n'a pas empêché la commission de se pencher sur des travaux à plus long terme :

- La B.T. typographie est rédigée, il ne reste qu'à lui ajouter quelques photos et croquis. Elle sera livrée à Cannes pour le 15 octobre.
- Le problème du financement des travaux de la commission a été largement débattu et à l'unanimité nous avons regretté la décision du C.A. prise lors des journées d'été de 75.
- La commission envisage une exposition nationale sur le journal scolaire qui serait inaugurée au cours du congrès de Rouen.
- D'autre part, elle a préparé en détail le stage d'imprimerie qui se déroulait aussitôt après.

Le fichier illustration du journal scolaire tiré à 250 exemplaires (il en reste peu) est vendu 30 F (fac-similé d'une fiche ci-contre). Commander à : Réginald BARCIK, 13, rue Jean-Jaurès, 08330 Vrigné-aux-Bois.

Le fichier sérigraphie débutant (14 fiches), tiré à l'offset est vendu 7 F. Commander à : Michèle Fourtune, 50 bis, rue des Ecoles, 17580 Le Bois Plage-en-Ré.

### RECHERCHES

Tu peux découper des formes dans

- du carton glacé
- du rhodoid
- du vénilia adhésif

Tu peux utiliser

- la forme elle-même
- le vide laissé dans le pochoir ou combiner les deux.

### TIRAGE

Rouleau mou et

- encre limographe
- aqualux
- encre d'imprimerie siccativée
- encre fluide et épaississant

### SECHAGE

A l'air libre.

## Arguments en faveur de l'imprimerie dégagés au cours du stage de Chéroy

Les participants au stage d'initiation à l'imprimerie ayant eu lieu à Chéroy du 2 au 4 juillet 1976 se sont donnés pour tâche de laisser une trace écrite issue de leurs travaux. Cette trace se présente sous forme d'un certain nombre de paragraphes qui peuvent apparaître comme des affirmations gratuites (un nouveau catéchisme ?). Il n'en est rien. Cette liste n'a pas la prétention de faire le tour des questions, elle n'est qu'une ébauche, un début, elle reste ouverte aux transformations de formulation, aux ajouts ou suppressions d'idées.

Les stagiaires étaient venus à Chéroy pour pratiquer l'imprimerie, mais aussi pour commencer à en cerner les valeurs et les aboutissements. Ils ont très vite ressenti le besoin de travailler à ce document écrit.

Les notes prises au cours des débats (dans les ateliers ou dans le grand groupe) ont été soumises à tous pour être discutées. Puis, en fin de stage une demi-journée a été dégagée ; le document provisoire en main les stagiaires ont de nouveau discuté chaque point. Les termes ont été précisés, élagués, agrandis. L'ensemble des « arguments » est devenu progressivement l'expression du groupe.

Les termes « arguments en faveur de l'imprimerie » n'ont été que des termes incitateurs et ne satisfont plus tout à fait au document. Il faut dire qu'il a été construit à partir de la pratique de l'imprimerie au stage et dans les classes (témoignages évoqués lors des débats).

Les « arguments » sont surtout utilisables par ceux qui les ont élaborés vis-à-vis de leurs détracteurs tout autant que vis-à-vis d'eux-mêmes.

Les lecteurs y trouveront peut-être des éléments de réponses à leurs propres problèmes.

Si un travail similaire ou complémentaire se construisait dans un stage ou une équipe départementaux, il serait intéressant que la commission « imprimerie » soit tenue au courant et reçoivent les textes afin d'en tenir compte.

J.-P. LIGNON

### ARGUMENTS TECHNIQUES

1. Le matériel d'imprimerie doit être installé dans un coin fixe à la disposition facile des enfants, tout le temps.
2. Les meubles doivent être accessibles aux enfants et conçus à leur taille.
3. La distribution d'un texte imprimé se fait :
  - Par l'enfant dans un casseau ;
  - Par le maître ou un enfant compétent dans la casse après vérification du casseau.
4. Le maître doit aider l'enfant à trouver un outil adapté à ce qu'il a exprimé et qu'il veut communiquer.
5. Pour réaliser ce qu'on veut dans le journal, il est nécessaire de préparer un projet individuel (la page, c'est-à-dire texte et illustration) devant être soumis au groupe. Avec l'apprentissage de la vie coopérative, une socialisation et une ouverture intervenant, il est possible qu'un projet collectif (maquette, planning) apparaisse.

6. La pratique du « bon à tirer » permet un meilleur rendu de la page imprimée pour une communication de la pensée de l'auteur (élimination des fautes de typo et des erreurs).

7. Le « bon à tirer » ne vient pas forcément juste après la composition, mais après le tirage d'un certain nombre d'épreuves pouvant améliorer le projet initial.

8. L'harmonisation des pages imprimées nécessite une organisation coopérative :
 

- Plan de travail (*Educateur* n° 14 et 15) ;
- Ordre des travaux ;
- Constitution des équipes ;
- Distribution.

9. De nos jours, ce qui n'est pas mis en page n'est pas lu. Loin d'une inutile contrainte, l'exigence de mise en page est une garantie de lecture, la mise en page ne peut être que motivante à chaque stade de la réalisation.

10. L'échange de journaux scolaires en circuits uniques ou multiples, valorise, motive, stimule et fait progresser l'expression imprimée par des critiques positives, des exemples nouveaux. Les enfants pourront s'aider de fiches-guides, de débats de petits groupes d'analyse pour enrichir leur communication.

11. L'intérêt porté à un journal scolaire vient de sa variété : textes libres narratifs ou poétiques, comptes rendus d'enquêtes, histoires, textes projectifs ou humoristiques, recherches graphiques ou mathématiques, vie de la classe, rubriques, contes, expériences, bilans divers, comptes rendus d'échanges ou de visites...

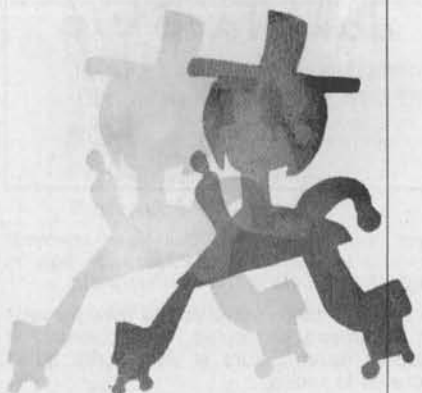
12. L'un des buts des travaux de la commission imprimerie demeure la recherche d'un outil pratique, souple et susceptible de valoriser la pensée de l'enfant. Cet outil doit évoluer constamment au même rythme que les besoins des enfants de nos classes.

13. Le coin imprimerie idéal ne peut pas exister, il signifierait sclérose et priverait les enfants de tous les premiers tâtonnements fondamentaux. Il est nécessaire que les enfants fassent des erreurs d'organisation car ces erreurs doivent les amener à s'approprier le matériel et ensuite le journal.

### ARGUMENTS PEDAGOGIQUES

1. L'imprimerie n'est pas un gadget pédagogique, pas plus qu'un jouet. Elle demeure un outil vrai au service d'un travail authentique visant à la construction de la personnalité de l'enfant par le tâtonnement expérimental.

FICHIER DE TRAVAIL COOPÉRATIF Pédagogie FREINET 011  
**POCHOIR**



Références personnelles :  
 Autres fichiers traitant de sujets approchés :

2. L'enfant peut traduire sa pensée et la diffuser au moyen de l'imprimerie mais celle-ci peut devenir par elle-même un moyen d'expression et de création.

3. Les possibilités créatrices qu'offre l'imprimerie ne peuvent pas se limiter à la simple reproduction d'un texte libre ou d'un poème, mais elles doivent nous permettre d'accepter toutes les recherches graphiques ou littéraires, même marginales.

4. L'imprimerie nous apparaît comme une technique exigeante portant en elle-même la nécessité du travail bien fait (effort motivé, formation du goût, organisation de la pensée). Elle ne peut trouver sa pleine efficacité que dans un ensemble de techniques de vie coopératives. En aucun cas, l'imprimerie ne doit être considérée comme l'unique activité de la classe, mais toutes les activités, tous les travaux peuvent trouver leur place ou leur reflet dans le journal scolaire imprimé.

5. L'imprimerie apporte aux enfants :

- Un apprentissage plus naturel de la langue écrite et orale ;
- La maturation des structures de la langue (syntaxe, orthographe) ;
- Une structuration de l'espace ;
- Une harmonisation gestuelle ;
- Des tâtonnements essentiels à la formation de l'intelligence ;
- Des expériences fondamentales visant à l'intégration de structures culturelles.

Elle crée des chemins privilégiés qui favorisent l'apparition de la « trace » décrite par Freinet (*Essai de psychologie sensible*). Elle évite ou corrige la dyslexie, la dysorthographe ou l'inappétence scolaire.

6. Le texte magnifié par l'imprimerie donne créance à la pensée de l'enfant. L'imprimerie « coule la pensée de l'enfant dans le plomb » (Freinet).

7. Nous souhaitons que l'expression libre et la coopération instituées dans nos classes permettent à chacun et à des degrés divers d'acquiescer et d'exercer un certain pouvoir par l'affirmation de sa personnalité. Ce pouvoir n'aura de valeur effective que si les idées individuelles se reconnaissent dans l'expression du groupe en préservant l'originalité de chacun.

## ARGUMENTS IDEOLOGIQUES

1. La personnalité, le goût, la culture des lecteurs (parents, village ou quartier, enfants des classes correspondantes, enseignants) influencent dans une certaine mesure le contenu du journal scolaire : nous nous efforçons malgré tout d'éviter marketing et démagogie.

2. Le journal scolaire influencé par le milieu de vie prend des allures d'affiches, s'inspire des techniques d'impression environnantes, donc se place d'emblée parmi les outils de démythification d'un environnement culturel opprimant et aliénant : informations, reportages, publicité, littérature, poésie...

3. Un des soucis du groupe et de son éducateur est de préserver l'originalité et le style de chacun, même s'ils deviennent marginaux par rapport à certaines sclérosantes du groupe ; ce qui leur permet d'échapper ainsi à son diktat.

4. La coopération parce qu'elle est le résultat d'un tâtonnement social n'est pas une donnée naturelle. Elle devient dans

notre pédagogie le chemin par lequel passe toute éducation de la responsabilité et de la liberté individuelle et collective.

5. Militer pour l'imprimerie à l'école, c'est surtout défendre l'expression libre et par conséquent exiger de la part de l'adulte (parents, enseignants, législateurs) la reconnaissance des droits et besoins fondamentaux de l'enfant. Ce militantisme doit pouvoir s'exercer à travers l'animation locale, la promotion du matériel et du journal scolaire, la participation aux recherches dans de petites équipes ou dans la commission, comme aux manifestations centrées sur l'imprimerie (congrès du journal scolaire, rencontres).

Transmis par  
R. BARCIK

## Education spécialisée

Cette année dans *Chantiers* (revue mensuelle réalisée par des enseignants I.C.E.M. des divers secteurs de l'enseignement spécial), vous pouvez lire :

- Des dossiers sur :
  - Structuration du langage ;
  - Autogestion (2 livraisons) ;
  - Structures d'adaptation / équipes pédagogiques ;
  - Jeu et architecture.

• Les productions des chantiers en cours : Adaptation - Adolescents - Entraide pratique - Orthographe - Remise en cause de l'enseignement spécial - Fichiers de vie sociale, économie, travaux manuels, techniques d'impression et arts graphiques.

Abonnez-vous : 45 F pour une livraison globale de 600 p. C.C.P. ou chèque bancaire au nom de A.E.M.T.E.S., cpte 108399/45 à B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim.

Envoyez articles, dessins, poèmes, photos, travaux de classe, critiques et souhaits à M. R. MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 Bobigny.

Participez aux chantiers ci-dessus en prenant contact avec D. RIGAUD, école maternelle Gambetta, 95390 Saint-Prix.

Transmis par J.-C. SAPORITO

## Poèmes d'enfants

### UN OUVRAGE EN PREPARATION

Deux livres de poèmes écrits par des enfants et des adolescents ont été publiés :  
- Poèmes de l'école Freinet (*La porte de la clé perdue*) ;  
- Poèmes d'adolescents (*Avec ces quelques mots qui enfantent le jour*).

Un troisième recueil est en préparation ; il sera composé de poèmes d'enfants de la maternelle au C.M.2 ; dans cet ouvrage seront inclus, toutes les huit pages, des textes composés, imprimés et illustrés par leurs auteurs.

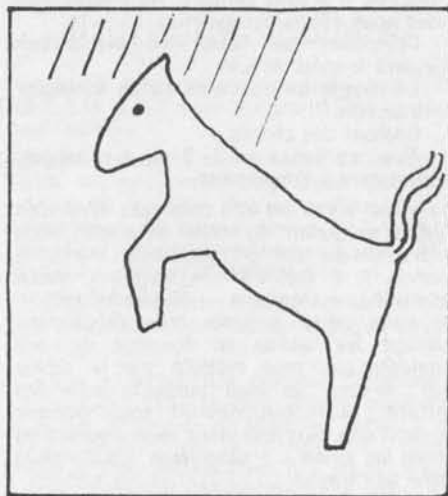
Je suis chargée de recueillir les textes. Je fait appel à vous pour que vous me fassiez parvenir, assez rapidement :

1. Des poèmes d'enfants tapés à la machine, manuscrits ou imprimés.
2. Des poèmes illustrés et imprimés par les élèves, format 21 x 29,7 ou 14,7 x 21. Dans ce cas, il faut m'envoyer les tirages :
  - du dessin seul,
  - du texte imprimé seul,

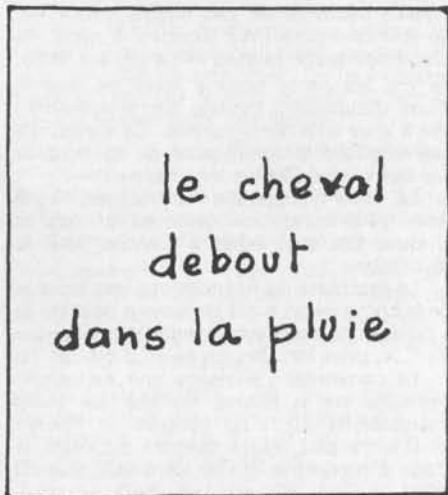
- du dessin avec le texte.

Exemple :

1. Le dessin seul.



2. Le texte seul.



3. Le texte avec le dessin.



Avec tous les poèmes que vous envoyez, indiquez le prénom de l'enfant, son âge, le cours, l'école.

Je vous demande aussi de me faire parvenir les documents en double : ils circuleront, ils risquent de se perdre et de n'écrire qu'au recto de la feuille.

Adresse d'envoi :

Monique BOLMONT  
3, rue de la Forêt-Noire  
68490 Ottmarsheim

## Le coin du C.R.E.U.

L'Éducateur n° 2 du 30 septembre 1976

### La pédagogie Freinet et l'enseignement universitaire

Beaucoup de gens parlant de l'I.C.E.M. disent toujours «les instituteurs Freinet», et des universitaires peuvent se demander quel rapport il pourrait bien y avoir entre des préoccupations de «primaires» et les leurs. Entendons-nous bien : la pédagogie Freinet n'a pas la prétention de lancer une O.P.A. sur la pédagogie des universitaires, l'I.C.E.M. n'est pas une puissance désireuse de partir à l'assaut de nouveaux bastions.

Freinet a d'abord cherché à susciter chez les enseignants une prise de conscience des problèmes d'éducation et une volonté d'opérer toutes les transformations possibles sans attendre un changement de structure sociale jugé également indispensable. Comme il était lui-même instituteur, c'est parmi ses collègues qu'il a opéré les premiers regroupements et que son mouvement s'est développé. Mais, notamment du fait de l'insertion des cours complémentaires dans le premier cycle secondaire, des professeurs du second degré se sont joints au mouvement.

Tous ces éducateurs réunis sans liens hiérarchiques ont vite compris l'importance de ne pas se regrouper uniquement par niveaux et par spécialités mais également d'échanger sur la globalité de l'éducation, les institutrices maternelles n'étant pas en dehors du coup, bien au contraire, lorsqu'il s'agit de se confronter avec instituteurs et professeurs sur l'accession à l'autonomie, sur la conquête des apprentissages, sur le besoin d'expression, sur le sentiment de réussite, etc.

Tous ont pris conscience qu'il était beaucoup moins riche de rester enfermé sur ses particularismes que de les mettre en commun avec les autres, de tirer tout le parti possible de ce qui a été expérimenté par d'autres à différents niveaux.

Quand des professeurs répondent aux instituteurs : «nous ne pouvons pas agir comme vous le faites, nous n'avons les élèves que quelques heures par semaine», ceux-ci leur répliquent : «nous n'avons pas le morcellement horaire qui vous entrave, mais en ville notre morcellement est le passage sans continuité chaque année de nouvelles fournées d'élèves, notre solution commune pour retrouver l'action éducative globale et continue est la constitution d'un

*véritable travail d'équipe, à la maternelle, au primaire comme au secondaire.»*

Depuis des années, par le biais des C.P.R., du retour à l'université de certains enseignants, des contacts ont été pris entre la pédagogie Freinet et l'enseignement universitaire, mais de façon un peu marginale à ce dernier. Le moment est peut-être venu d'aller plus loin et de proposer aux professeurs et assistants qui remettent en question leur enseignement, les mêmes types de confrontation qui nous ont jusqu'alors mutuellement enrichis et renforcés.

La pédagogie Freinet n'a pas de méthode à exporter dans l'enseignement universitaire, elle se caractérise par une attitude qui réunit un certain nombre d'éducateurs de tous niveaux (de la maternelle à l'université, ou si on préfère de la pouponnière au troisième âge, car il n'y a aucune limite) :

1. La prise en charge par les éducateurs de leurs propres problèmes sans attendre le feu vert des hiérarchies universitaires ou ministérielles.
2. L'engagement des éduqués dans leur propre éducation, l'acceptation qu'ils interviennent dans la détermination de leurs objectifs, seul moyen de préparer des êtres autonomes.
3. Le refus des cloisonnements entre éducateurs et éduqués, entre ceux qui savent et ceux qui apprennent, tous à leur niveau étant à la recherche de savoirs nouveaux. Refus également des cloisonnements et des hiérarchies entre disciplines, entre sections nobles ou pas, entre niveaux d'enseignement. Priorité donnée à la coopération, à l'esprit d'équipe sur le respect hiérarchique et la compétition.
4. Le respect des jeunes et de leur droit à l'expression, l'acceptation profonde de ce qu'ils sont au niveau qui est le leur, non pour les enfermer dans leur spontanéité mais pour les aider, à partir de leurs apports, à la recherche et à l'approfondissement.
5. La multiplication des approches d'un même problème en refusant les frontières artificielles entre disciplines, en favorisant au contraire les recoupements interdisciplinaires.
6. Le refus de séparer recherche et

acquisition du savoir, tout apprentissage véritable étant dès la petite enfance une recherche et toute recherche étant par elle-même génératrice de savoir. Au lieu de refuser le droit à la recherche tant qu'un savoir minimum n'est pas acquis, nous organisons à tous les niveaux l'apprentissage autour d'une attitude de recherche.

7. Le refus d'un système fondé sur l'échec et la recherche d'une éducation de la réussite. Le système scolaire fonctionne comme une machine à trier qui rejette par étape la plupart des élèves. Notre objectif doit être de s'appuyer sur toute réussite positive et la renforcer pour faire de l'éducation une marche en avant et non une hécatombe où ne devrait rester en lice que l'élite.

8. La recherche de nouveaux critères de contrôle et de progression. On semble trop souvent se satisfaire des examens alors que chacun critique le niveau des élèves qui ont franchi les contrôles précédents. Il est donc essentiel de repenser la totalité du système et rechercher de vrais contrôles qui contrôlent véritablement quelque chose.

9. La conquête de meilleures conditions de travail sans se réfugier dans des alibis d'impossibilité mais en utilisant toutes les brèches pour montrer ce qu'il serait possible de faire avec des effectifs moins chargés, des locaux et des moyens matériels appropriés, des enseignants mieux formés.

10. La recherche dès à présent de cette formation nouvelle par la mise en commun des expériences et des travaux où la glorieuse personne passe loin derrière l'ambition de changer profondément les bases de l'éducation et de la formation.

11. Le souci de ne pas isoler le combat pédagogique du combat syndical et politique mais en refusant tout préalable de l'un par rapport à l'autre. L'objectif étant dans tous les domaines : aller le plus loin possible dès que possible.

C'est le sens de l'accueil donné par l'I.C.E.M. aux propositions de Michel Launay et de ses amis universitaires et de la présence du C.R.E.U. (Centre de Recherches et d'Echanges Universitaires) dans L'Éducateur.

M. BARRE



Je suis intéressé par le bulletin du C.R.E.U.

(Centre de Recherches et d'Echanges Universitaires - techniques Freinet).

NOM .....

Prénom .....

Profession ou poste .....

Adresse .....

Motivations ou préoccupations essentielles, ou suggestions sur le contenu ou la forme du bulletin du C.R.E.U., ou propositions d'articles :

Renvoyer à : Michel LAUNAY, C.R.E.U., I.C.E.M., B.P. 251, 06406 Cannes cedex.

**Si vous êtes abonnés  
aux publications de l'Ecole Moderne**

# VOUS ALLEZ RECEVOIR



## OISEAUX DE MER

Ce reportage fait suite à celui consacré aux *Oiseaux des bords de mer*, paru dans la B.T. 829. Les différents oiseaux : pétrels, guillemots, cormorans, gravelots, macareux, etc., observés en Bretagne, sont tous représentés en quadrichromie, dans leur milieu naturel. Cette B.T. offre également des extraits de journaux scolaires et une nouvelle rubrique — des mots croisés — qui passera en alternance, tout au long de l'année, avec une critique de livres pour jeunes.

**830**

15 septembre 1976

## VIVRE EN ALLEMAGNE entre Rhin et Weser

Une classe de l'Aube correspondait avec une classe de la Ruhr. A la fin de l'année, les enfants ont été reçus par les familles de leurs correspondants. C'est l'occasion pour eux de «vivre à l'allemande», de nous faire part de leurs étonnements, de leurs découvertes. Les élèves du premier cycle trouveront en outre dans ce reportage une approche vivante de la langue allemande et des données plus approfondies sur l'économie de la Ruhr. Une B.T. Sonore, parue l'an dernier (N° 865) est le prolongement de ce reportage.

**831**

1<sup>er</sup> octobre 1976



## LA MOTO

«Nous parlons tous moto. Nous rêvons tous moto», annoncent d'emblée les jeunes auteurs. Voilà donc un reportage qui répond à une grande attente ! Il précise des connaissances souvent fragmentaires dans l'esprit de nos lecteurs sur le rôle des différentes parties de la moto, les règles de sécurité, l'équipement... et les dépenses indispensables !

Parmi les autres articles, une rubrique qui reviendra souvent cette année : les questions que se posent les enfants — et leurs réponses ! — sur leur corps et sur l'amour (des mamans, des couples, des amis...).

**131**

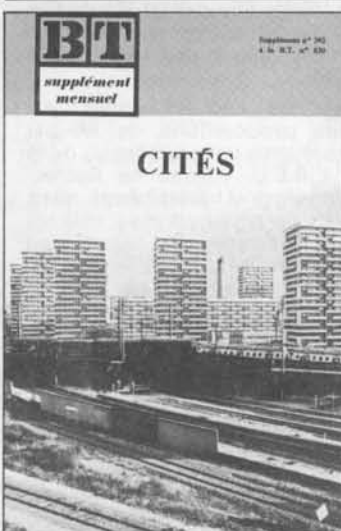
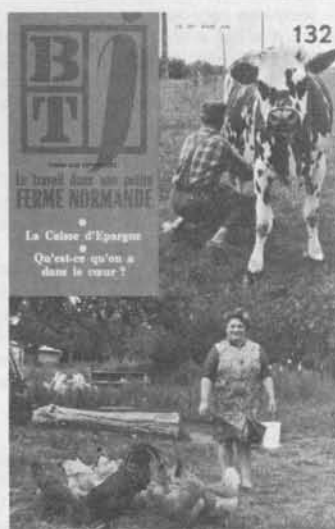
15 septembre 1976

## Le TRAVAIL dans une petite ferme normande

Un couple de fermiers explique le travail dans une petite exploitation vouée principalement à l'élevage. Mais ils s'occupent aussi du poulailler, du verger, de quelques champs. Un reportage qui pourrait être suivi d'autres enquêtes dans des régions différentes.

**132**

5 octobre 1976



## CITÉS

Une vingtaine de textes d'auteurs généralement contemporains cernent les rapports entre les hommes et leur ville : Tokyo et ses «pousseurs» dans le métro, New York «strictement utile», Paris et la douceur de ses rues, Sarcelles et ses petits enfants du siècle. Sur un sujet analogue, rappelons les S.B.T. n° 3 *Paris*, 84 *La ville*, 157 et 166 *Villes de France*, 196 *Villes d'Europe*, 199 *Villes du Monde*.

**392**

Supplément à la BT 830

## LE ZEN

En publiant ce reportage, nous ne voulons nullement sacrifier au snobisme actuel qui, sous couvert de spiritualité, permet à des marchands de faciles profits, mais aider des jeunes souvent inquiets en leur exposant un mode de pensée caractéristique de la culture orientale. Dans le même souci d'approfondissement philosophique, nous avons déjà proposé l'exemple de *Thoreau* (B.T.2 70), l'analyse de *Marcuse* (B.T.2 73), l'étude du *bouddhisme* (B.T.2 31) et de la *pensée marxiste* (B.T.2 69). Prochainement paraîtront *Jésus* et *W. Reich*.

**81**

septembre 1976



Au cours des prochaines semaines, vous recevrez, outre les livraisons B.T., B.T.J., B.T.2, S.B.T. :

- L'ART ENFANTIN ET CREATIONS n° 82 consacré aux expositions de Clermont-Ferrand et à une Gerbe «adolescents» : *Cœurs ouverts*.
- La B.T.R. n° 21 : *Pour l'enseignement des sciences : une pédagogie de la curiosité*.
- Une B.T.Son n° 868 : *Histoire de la Terre, histoire de la Vie*.